



TAXI, UBER, EVA, NETLIFT, LIMOUSINE  
**PRENEZ LA FACTURE!**

En savoir plus! >



REVENU  
QUÉBEC

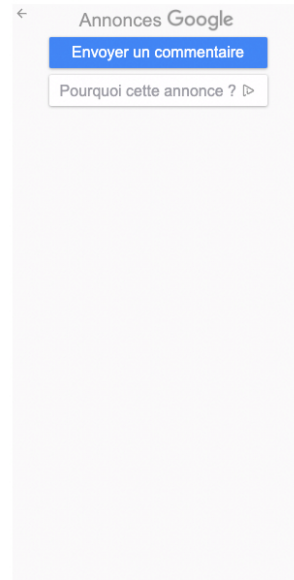


## «Désolés pour le climat, c'était pas rentable»

[Accueil] / [Opinion] / [Idées]



Photo: Les productions ISCA inc. Une scène tirée du film «Humus», de Carole Poliquin



Josiane Cossette

15 juin 2022

IDÉES

Idées



Rédactrice et citoyenne engagée, l'autrice est présidente du conseil d'établissement d'une école primaire. Elle a enseigné la littérature au collégial, est membre du comité de rédaction de *Lettres québécoises* et a codirigé l'essai collectif *Traitements-chocs et tartelettes. Bilan critique de la gestion de la COVID-19 au Québec (Somme toute)*.

« Il reste 60 ans de terre arable. » Cette affirmation, qui ouvre le [lumineux film Humus de Carole Poliquin](#), heurte en plein plexus – à l'instar du reste. Modifier les pratiques agricoles actuelles est nécessaire pour assurer notre survie... Sans la terre nourricière, qu'on malmène encore trop souvent à coups de pesticides de synthèse et de monocultures, nous ne sommes rien. C'est la conclusion qui nous habite au sortir du visionnement. Pourtant, « plus je m'occupe de la nature, plus ça me coûte cher », confie à la caméra François D'Aoust, protagoniste et copropriétaire de la ferme Les bontés de la Vallée. Houston (et New Dehli et Canberra et Chicoutimi), n'avons-nous pas un problème ?

J'habite en ville, je peine à garder mes plantes en vie (je travaille là-dessus). J'ai longtemps souscrit au panier bio d'un fermier de famille, mais avec deux enfants et les obligations qui viennent avec, j'ai un jour été fatiguée de crouler sous les pâtisseries. Oui, il faudrait que je canne, que je marine, que je redistribue mes trop-pleins, que je canalise mon Stefano intérieur et que j'effectue des corvées saisonnières sous la tente, avec un gros boiler et quelques amis. Le plus souvent, je me rabats donc sur la fruiterie du coin, qui s'approvisionne (au moins !) auprès de fermes québécoises en saison.

Rarement un documentaire m'a autant transportée – et sonnée. Car à travers ses images magnifiant une terre vivante d'une grande beauté sont semés des états de fait qui font émerger, tel un crocus au printemps, une inéluctable évidence. Impossible d'en détourner le regard : l'agriculture est politique. Malgré l'angle moins militant que prévu aux dires de la cinéaste, c'est ce qui nous souffle au visage lorsque François D'Aoust et Mélina Plante confient avoir révisé leur modèle de culture pour « laisser plus à la terre que ce qu'on prend », fauchant en quelques mots le grand principe du capitalisme et de ses modes de reproduction basés sur la domination de la nature, la croissance infinie, le rendement toujours plus important.

#### COMMENT OBTENIR UN CORPS DE BIEN À MON ÂGE



On pourrait même dire que du capitalisme « sauvage », seul l'aspect « sauvage » intéresse le couple : il s'échine à réensauvager la terre, petit à petit, pour que tous les acteurs de cet écosystème complexe puissent jouer leur rôle. Mycobactéries, insectes, engrais verts, arbres, oiseaux, ruisseau, castor : quelques-unes des clés d'une terre vivante, riche d'une matière organique qui séquestre les émissions de carbone et qui, si on l'augmentait de quatre pour mille par année, nous permettrait d'atteindre en 2050 la neutralité carbone mise en avant par le GIEC. Le souhait de ces travailleurs pratiquant l'agriculture de régénération ? Créer un mouvement de fond qui se répande dans la population ; autant de racines qui deviennent rhizomes, cherchent le soleil, fleurissent et nourrissent. Mais (et la question n'a cessé de s'imposer dans mon esprit) cela est-il possible si le politique n'arrose pas ces nobles racines ?

Sans le politique, qui promeut ce modèle et éduque la population, qui rend caduc le système qui fait qu'on envoie nos crustacés au bout du monde pour importer, ici, des crevettes contaminées aux métaux lourds élevées en Asie, qui subventionne les producteurs artisans à la hauteur de la mission importante qu'ils étreignent, sans tout cela (et plus), aurons-nous d'autres choix que de dire à nos enfants, comme le formule François D'Aoust entre le rire, les larmes et l'absurdité : « Désolés pour le climat, c'était pas rentable » ?

Début mai, le [Manifeste de la résilience a aussi été lancé](#). Initiative de la Coopérative pour l'agriculture de proximité écologique et du Réseau de fermier-ères de famille (qui m'a jadis fournie en pâtisseries), il met en lumière ce que les initiatives en agriculture de proximité à échelle humaine apportent à nos communautés et à nos économies. Comme *Humus*, il appelle à l'expansion. « Mais pour soutenir la multiplication de ces initiatives, il faut également une réelle participation gouvernementale, une réelle révolution agroalimentaire », souligne Équiterre.

Certaines revendications de longue date des agriculteurs artisanaux ont récemment été entendues. Dominic Lamontagne, auteur du livre *La ferme impossible* et qui milite pour sauver les petits élevages, salue notamment le projet pilote du MAPAQ qui vise à permettre l'utilisation du lait cru produit par une ferme dans la préparation de produits cuits, vendus sur place ou en marché public.

Mais pareils pas sont-ils suffisants ? Quel genre de message envoie-t-on aux petits producteurs quand le ministère de l'Agriculture donne 3 millions à PepsiCo, le second groupe alimentaire mondial, pour l'établissement d'une usine de Frito-Lays au nom de l'autonomie alimentaire ? À l'heure où, en pleine crise climatique, le Québec choisit de se déchirer sur des questions de langue, ne pourrait-on pas s'inspirer des cultivateurs, qui travaillent main dans la main avec des travailleurs saisonniers venus d'ailleurs, indispensables à nos récoltes ?

Sur le site de l'Institut jardinier-maraîcher, de Jean-Martin Fortier et Suleyka Montpetit, on nous accueille ainsi : « Créer un futur où les humains vivent en harmonie avec la nature et les uns avec les autres. » Pour plusieurs, le lien avec la terre et avec les humains apparaît comme un projet de société plus porteur que l'autre lien, le troisième, qui induira du trafic tout en ravageant les écosystèmes... En tant que citoyens et citoyennes, cultivons notre curiosité pour la chose agricole et les approches régénératrices, réabonnons-nous à un panier bio, cultivons en bacs sur nos balcons (même si nos premières

#### LES PLUS POPULAIRES

- 1 Le gouvernement Trudeau interdira six objets de plastique à usage unique
- 2 Des femmes veulent normaliser les seins nus en public
- 3 **CHRONIQUE**  
De beaux robots
- 4 Joël Le Bigot, l'insoumis
- 5 Un traitement «inhumain» pour des milliers de réfugiés en attente

#### Abonnez-vous à notre infolettre matinale

Du lundi au samedi, découvrez l'essentiel de l'actualité.

Votre courriel



Je ne suis pas un robot



Confidentialité - Modèles

Je m'abonne



tentatives se soldent par des échecs).

À nous de réfléchir au genre de société que l'on souhaite, à ramener à l'ordre ceux qui embrassent à pleine bouche le capitalisme sauvage et le déni climatique. Les défunts Zapartistes disaient : « Le problème, ce n'est pas les écoanxieux. Le problème, c'est qu'il n'y en a pas assez. » Ensemble, faisons ce qu'il faut, politiquement et individuellement, pour ne pas avoir à dire à nos enfants : « Désolés pour le climat, c'était pas rentable ».

#### À VOIR EN VIDÉO



14 commentaires

## Plus en Idées

### IDÉES

#### Lévesque et Papineau, républicains et démocrates

En les cadrant dans une perspective de critique d'émancipation coloniale, il est possible de voir une filiation forte.

### IDÉES

#### La valorisation ou la machine à saucisses selon le ministre de l'Éducation

Viser la quantité, sans égard aux conditions de travail, de développement et d'apprentissage des élèves.

### IDÉES

#### Aider à construire une masculinité positive

Dans Saint-Michel, le Projet Gars se veut un espace de désapprentissage de toutes les formes de dérives masculinistes.

### LES PLUS POPULAIRES

- 1 Le gouvernement Trudeau interdira six objets de plastique à usage unique
- 2 Des femmes veulent normaliser les seins nus en public
- 3 **CHRONIQUE** De beaux robots
- 4 Joël Le Bigot, l'insoumis
- 5 Un traitement «inhumain» pour des milliers de réfugiés en attente
- 6 Macron perd sa majorité
- 7 Michel Jean ou comment écrire malgré tout
- 8 **EDITORIAL** En ligne avec Kafka
- 9 Montréal fait appel à la techno pour contrer la congestion
- 10 «Il y avait un danger de glissement imminent»

**MOTS CLÉS** environnement, Agriculture, capitalisme, agriculture

### 14 COMMENTAIRES

Connectez-vous ou créez un compte pour commenter.

Filtré par **DU PLUS ANCIEN AU PLUS RÉCENT**

Cyril Dionne - Abonné 15 juin 2022 08 h 29

J'aime 2

#### La légèreté d'être

Pour simplifier, il y a trop de monde sur cette planète et on ne peut pas continuer à nourrir cette population grandissante. La Terre ne nous le permet pas. Nous sommes victimes de notre propre succès technologique.

La neutralité carbone est une légende urbaine tout comme pour la transition énergétique. Les partis politiques comme Québec solidaire nous mentent à pleines dents. Ces derniers préconisent plutôt la décroissance économique ou tout simplement, l'appauvrissement de la société québécoise. Un jour, il faudra arrêter de mettre tout sur le dos du capitalisme et de prendre nos responsabilités.

Bien oui, non seulement cela coûte toujours plus cher pour une exploitation biologique, mais nous avons besoin de plus de terre arable. Avec les changements climatiques, la désertification des terres augmente à la vitesse grand V, l'eau potable devient de plus en plus rare et nous sommes dans une impasse. Et désolé, mais les écoanxieux à la Greta Thunberg ne font que rajouter de l'huile sur le feu des vanités humaines.

Christian Roy - Abonné 15 juin 2022 10 h 27

J'aime 1

@ M. Dionne,

Désolé. Je viens de lire votre commentaire. Je trouve qu'il est simpliste à bien des égards. Vous l'introduisez par ces mots: "Pour simplifier (...)." D'accord mais il ne faudrait pas exagérer "à pleine dents" cette simplification, comme vous l'écrivez !

L'Urgence climatique est une réalité que vous reconnaissez depuis longtemps en ce forum. Cela est tout à votre honneur. J'aimerais toutefois connaître vos suggestions concrètes pour que le Québec contribue à sa manière à son atténuation. Vous permettez ainsi à la jeune Greta de souffler un peu.

En passant, je trouve que notre journal préféré fait un remarquable travail d'information concernant les questions environnementales. Chacun doit faire sa part car les années nous sont comptées. Restons positifs !

Cyril Dionne - Abonné 15 juin 2022 13 h 38

J'aime 2

Revenez sur Terre M. Roy. Le Québec est responsable de seulement 0,17% des GES mondiaux. C'est l'autre 99,83% que vous devriez vous concerner. La réponse est connue depuis longtemps et elle s'appelle la simplicité volontaire que personne ne suit incluant vous M. Roy. Pour la surpopulation, et je ne cesse de l'écrire, c'est l'émancipation des femmes de toute la planète pour être en contrôle de leurs corps en faisant fi des stigmates religieuses, patricarcales et misogynes qui est la seule solution possible. C'est pour cela que les changements climatiques sont un discours vide.

Et pour Greta, qu'elle aille se coucher. Les mots vides ne veulent rien dire en 2022. C'est en Afrique et dans les pays surpeuplés qu'elle devrait se rendre en passant évidemment, par la Chine et l'Inde. Mais c'est plus facile d'essayer de convaincre les convaincus, n'est-ce pas?

Cyril Dionne - Abonné 15 juin 2022 16 h 59

J'aime 1

Erratum:

C'est bien 98,83%.

Marc Therrien - Abonné 15 juin 2022 18 h 50

J'aime 0

En somme, est-ce à dire qu'il y a trop de monde dans les pays sous-développés dont on ne voudrait surtout pas qu'ils nous imitent et se donnent les moyens que chaque famille de 4 personnes puissent avoir sa maison unifamiliale avec 2 autos dans la cour?

Marc Therrien

Robert Dupré - Abonné 15 juin 2022 09 h 11

J'aime 0

### Baucoup plus compliqué à maîtriser

Selon Hubert Reeves et Matthieu Ricard nous sommes sur le chemin d'une première extinction pour notre espèce. Nous sommes 8 milliards de terrien, bientôt 11 milliards en 2100.

Pouvez-vous arrêter cela?! Non

Impossible de modifier les cultures très toxiques envers les femmes qui crée 150 millions d'enfants par année.

Impossible de produire de l'électricité sans charbon a moins d'inventer de petites centrales modulaires comme le propose Bill Gates.

Impossible de fabriquer du ciment sans charbon, ou de l'acier sans charbon. Les technologies inventées sont polluantes. Le Pentagone prévoit +3 degrés d'ici l'an 2100 . Il faut s'adapter . Le monde produit 55 milliards de tonnes de CO2 ,le Québec, 75 millions, ie .13% La Chine 35% ,l'Inde 18% les USA 20% .

Chaque espèce a une tendance a trop se reproduire et a générer des épidémies et des famines comme moyens pour réduire sa fécondité.

Christian Roy - Abonné 15 juin 2022 10 h 32

J'aime 1

« Le problème, ce n'est pas les écoanxiés. Le problème, c'est qu'il n'y en a pas assez. »

Ah ! comme je m'ennuie de l'humour engagé des Zapartistes.

J'ai vraiment apprécié ce texte de Mme Cossette.

Simon Harvey - Inscrit 15 juin 2022 17 h 56

J'aime 0

### Monsieur Roy,

Les mêmes qui n'apportent aucune solution aux problèmes réels de notre société préfèrent imaginer des wokes et des anglais à leurs trousses dans l'espoir de nous entraîner vers leur souveraineté. Trop cher d'être vert, mais aucune dépense ne saurait être trop belle pour leur licorne...

Go figure

Cyril Dionne - Abonné 15 juin 2022 18 h 16

J'aime 0

Alors, quelles sont vos solutions à part du petit bac à recyclage? Et vous savez avec le recyclage, on utilise plus d'énergie à recycler que d'en produire un neuf. Mais la science pure et appliquée, c'est trop difficile n'est-ce pas? On préfère les sciences sociales. Bravo les champions de Québec solidaire.

Coraline Cossette - Abonnée 15 juin 2022 19 h 33

J'aime 1

### L'agriculture régénératrice, c'est bien...

...Mais de mettre tous nos espoirs sur des changements individuels, c'est utopique. C'est insuffisant et la société récompense les comportements prédateurs qu'on devrait éliminer. Plus vous posséderez, plus vous serez respecté et plus vous serez

serait éliminer nos deux problèmes, plus vous serez respectés et plus vous serez heureux! Il faut tout faire pour que qui que ce soit ne perde pas de pouvoir d'achat et qu'ils puissent continuer à consommer pour faire tourner l'économie. D'autres pays sont surpeuplés et n'arrivent plus à fournir? Ça tombe bien, on a plein de place et une pénurie de main d'oeuvre alors ce surplus de gens devraient venir ici pour occuper les emplois dont les natifs ne veulent plus et boucher les trous dans nos filets sociaux qui s'effondrent! Pensée magique...

Il faudrait qu'on fasse plus au quotidien, c'est clair. Même si nos gestes ont un impact minime au niveau global. Même si les autres pays (et le notre) rament à contre-courant. Mais rien ne va changer tant qu'on récompensera les comportements destructeurs, qu'on élira des gens qui nous confortent dans nos habitudes et qu'il n'y aura pas plus de leaders internationaux qui oseront s'attaquer à des sujets qui fâchent (croissance démographique incontrôlée, mauvais usage des terres agricoles existantes, évitement fiscal, 'externalisation' des conséquences environnementales de l'activité industrielle, gestion chaotique des ressources)...

Ça sera bientôt l'heure des choix mais on ne semble pas être encore assez près du feu pour que la sensation de brûlure nous y pousse. «Désolés pour le climat... Mais que voulez vous qu'on fasse, on n'était tout de même pas pour se sacrifier quand on ne compte de pour 0.2% du problème et que nos sacrifices seraient sans effet notable, n'est-ce pas?»

[Voir tous les commentaires +](#)

#### S'ABONNER

[Abonnez-vous au Devoir](#)  
[Infolettre](#)  
[Gérer votre abonnement](#)  
[Le Devoir en classe](#)  
[Flux RSS](#)

#### À PROPOS

[Éditions précédentes](#)  
[Qui nous sommes \(histoire\)](#)  
[Politique de confidentialité](#)  
[Conditions d'utilisation](#)  
[Direction et rédaction](#)  
[Participation aux commentaires](#)  
[Plan du site](#)  
[Registre des publicités](#)

#### NOUS JOINDRE

[Service à la clientèle](#)  
[Service de la publicité](#)  
[Aide](#)  
[FAQ](#)

#### SERVICES

[Trousse média](#)  
[Avis publics](#)  
[Appels d'offres](#)  
[Carrières](#)  
[Charme et prestige](#)  
[Jeux](#)

#### RÉSEAUX SOCIAUX

[Facebook](#)  
[Twitter](#)  
[Instagram](#)  
[Youtube](#)

[Rechercher >](#)